

## L'œil du psy Roland Coutanceau

### Soigner les hommes violents

#### propos recueillis par Marie Huret

L'objectif est de leur apprendre à dominer leur désir de possession, leurs accès de violence



En France, une femme meurt tous les quatre jours de violences au sein du couple. Le psychiatre Roland Coutanceau, qui publie ces jours-ci *Amour et violence* (Odile Jacob), préside un groupe de travail sur la prise en charge des hommes violents. Ses propositions seront rendues, à la fin de février, à la ministre déléguée à la Cohésion sociale et à la Parité, Catherine Vautrin.

#### **Les conjoints violents se présentent très peu spontanément chez le psy: vous préconisez de les forcer à se soigner...**

Il est indispensable d'allier la sanction judiciaire à l'obligation de soins. Aujourd'hui, des progrès ont été accomplis: les femmes victimes d'agressions physiques et verbales ont davantage le réflexe de porter plainte. L'exclusion du conjoint du domicile, autrefois très rare, devient plus courante. Mais la seule réponse répressive traite de manière chirurgicale la situation sans que l'intéressé analyse son attitude. Une minorité d'hommes violents, 1 sur 5, sont prêts à être suivis en thérapie. Les autres sont réfractaires à la consultation. La justice devrait exercer sur eux une pression en déclenchant l'injonction de soins.

#### **Quelle thérapie leur proposez-vous?**

Ce ne sont pas des malades à proprement parler, comme le serait un psychotique ou un déprimé. Leurs ressorts sont l'immaturation affective, l'égoïsme, la mise de l'autre sous emprise, un «moi» faible et peu assuré. Trois conditions sont requises dès la prise en charge: l'homme doit reconnaître les faits, admettre qu'il a un problème, accepter la nécessité de faire appel à un tiers. La thérapie de groupe est plus efficace: il perd ses réflexes défensifs et le sentiment de stigmatisation. L'objectif est de lui apprendre à dominer sa possessivité, ses accès de violence. On a besoin de créer des structures de soins dans toutes les grandes villes. Il y a eu des expériences à Lyon, à Marseille, arrêtées faute de crédits.

#### **Et que faire pour aider les victimes?**

Sur le plan social, il est important de promouvoir un nouveau regard: les témoignages d'hommes et de couples qui ont triomphé de l'adversité en restant unis ou ont gardé leur dignité dans la séparation peuvent modifier la crainte d'une réprobation sociale sans appel. Il faut convaincre les femmes de parler plus tôt. Plus vous parlez tôt, plus vous avez de chances de sauver votre couple. Il y a des plaintes qui ont une valeur de libération, à la suite d'un quotidien invivable infligé par un tyran domestique, et d'autres qui sont plutôt un signal fort: dans la moitié des cas, les femmes veulent que leur homme change.